

nitrate ou de muriate de pilocarpine est d'un prix élevé. En avril dernier on le vendait à New York vingt-cinq dollars le drachme, mais en revanche, une très minime quantité, un demi grain équivaut à 3i des feuilles en infusion.

L'administration du Jaborandi la plus répandue et la plus économique est l'infusion de feuilles, que l'on prépare avec un drachme de feuilles concassées, que l'on met infuser pendant un quart d'heure dans une tasse d'eau bouillante, et que l'on fait prendre au malade immédiatement après.

On le donne également sous forme d'extrait fluide à la dose de trente gouttes à un drachme, et en pilules gélatineuses de 3 grains, chaque pilule équivaut à un drachme des feuilles. En Europe et aux Etats-Unis, on emploie souvent le nitrate ou le muriate de pilocarpine, surtout le nitrate, en injection hypodermique dans les proportions d'un quart de grain.

Toutes les doses que je viens de mentionner sont susceptibles d'augmentation. Les feuilles fournissent une huile essentielle en grande quantité mais elle n'a pas encore été expérimentée.

L'opinion générale attribue la découverte du Jaborandi à un Dr Coutinho, de Pernambuco. Ce monsieur ayant expérimenté ce médicament, et lui ayant reconnu des propriétés sialagogues et sudorifiques à un très haut degré, en passa quelques échantillons en France en 1873.

Les rapports contradictoires qui ont circulé quelque temps sur les effets du Jaborandi provenaient de ce qu'une plante venant de l'Amérique du Sud et portant également le nom de Jaborandi était confondue avec la véritable plante, mais aujourd'hui il est certain que l'espèce véritable est la seule qui soit exportée en Europe et aux Etats-Unis.

M. le professeur Gubler, à l'hôpital Beaujon, de Paris, l'expérimenta sur une grande échelle et quelques mois plus tard MM. A. Robin, Vulpiam, Hardy et plusieurs autres étudièrent soigneusement le Jaborandi et contribuèrent puissamment à faire connaître ce médicament, surtout ses propriétés physiologiques, car l'expérimentation physiologique demande moins de temps que l'expérimentation thérapeutique. Tous ces messieurs ont reconnu à cette plante une action puissante sur les glandes salivaires et sudorales. Depuis cette époque qui est de date si récente, le Jaborandi a pris une place importante dans la matière médicale et est considéré comme l'agent sudorifique et sialagogue le plus énergique que nous connaissions.

Sous l'action de ce médicament, cinq à quinze minutes en moyenne, mais jamais plus tard que trente-cinq minutes après son administration, la salivation et la transpiration s'établissent et vont en augmentant. La salivation, qui se montre la première,